



COMMISSION DE LA SANTÉ ET DES SERVICES SOCIAUX
DES PREMIÈRES NATIONS DU QUÉBEC ET DU LABRADOR

FIRST NATIONS OF QUEBEC AND LABRADOR
HEALTH AND SOCIAL SERVICES COMMISSION

CSSSPNQL/FNQLHSSC • 250, Place Chef Michel-Laveau, Wendake (Québec) G0A 4V0
Téléphone/Telephone : (418) 842 1540 Télécopieur/Fax: (418) 842 7045

COMMUNIQUÉ

Le point sur l'épidémie de grippe porcine

Wendake, le mardi 28 avril 2009 - Des cas humains de grippe porcine ont été signalés au Canada, au Mexique et aux États-Unis. L'Agence de la santé publique du Canada (ASPC) collabore avec des représentants du Mexique et des États-Unis afin d'enquêter plus à fond sur la situation. Les administrations publiques du monde entier ainsi que l'Organisation mondiale de la Santé se sont engagées à faire des recherches sur la situation et à y apporter une solution.

La grippe porcine est une souche du virus de la grippe qui affecte habituellement les porcs, mais qui peut également s'attaquer aux humains. C'est une maladie respiratoire qui entraîne des symptômes semblables à ceux de la grippe humaine saisonnière.

Craignant qu'une nouvelle souche de la grippe porcine ne donne naissance à une pandémie, l'Organisation mondiale de la santé (OMS) s'est mise en état d'alerte. L'OMS a « activé son centre d'opérations » pour récolter toutes les informations et centraliser l'action de l'organisation dans les situations d'urgence. Le Comité d'urgence a tenu sa première réunion le samedi 25 avril 2009.

Au moins six personnes sont atteintes de la grippe porcine au Canada et 30 cas, dont deux au Québec, sont soupçonnés d'y être associés. Le directeur national de la santé publique du Québec, le Dr Alain Poirier, a affirmé lors d'un point de presse tenu dimanche en compagnie du ministre de la Santé, le Dr Yves Bolduc, qu'il s'attend maintenant fortement à l'écllosion de cas dans les prochains jours sur le territoire québécois.

Ce dernier a tenu à faire le point sur la situation au Québec à la suite des récentes mises en garde faites par l'Organisation mondiale de la santé sur les risques de propagation à l'échelle mondiale et de l'annonce des six premiers cas confirmés au Canada : quatre en Nouvelle-Écosse et deux en Colombie-Britannique.

En Nouvelle-Écosse, où quatre cas ont été confirmés, dans une école secondaire de la région de Windsor, les personnes infectées sont atteintes de la forme légère de la maladie, et aucun cas aigu, comme ceux rapportés au Mexique, n'a été répertorié. Les personnes infectées sont des élèves d'une école secondaire âgés de 12 à 18 ans qui reviennent d'un voyage au Mexique. Elles ont été isolées pour une période de sept jours, le temps qu'elles sont contagieuses. Quant aux deux cas identifiés en Colombie-Britannique, il s'agit de voyageurs de retour du Mexique et ils souffrent de symptômes bénins.

Les deux cas présentement sous investigation au Québec proviennent de Montréal et de la Mauricie. Les personnes touchées présentent des symptômes qui s'apparentent à ceux de la grippe porcine, mais aucun diagnostic en ce sens n'a encore été émis. Encore une fois, il s'agit de voyageurs de retour du Mexique. Ils souffrent de symptômes bénins.

La grippe porcine, c'est quoi? Comment se transmet-elle? Est-ce que cela se soigne?

Quel type de virus est-ce?

Il s'agit, selon les spécialistes, d'une maladie respiratoire des élevages de porcs, un virus grippal de type A. Ce virus d'origine animale est identifié comme A/H1N1.

Pourquoi le virus sort maintenant?

On l'ignore pour le moment. Il subsiste beaucoup d'inconnu. De même, on ne sait pas à quel point le virus est transmissible, ni à quel point il est mortel. Le manque de connaissances provient du fait que le virus a muté de façon inédite, dans des gènes jamais rencontrés auparavant.

Comment cela se transmet-il?

Ce n'est pas en mangeant de la viande, ni même du porc, puisque le virus ne survit pas à la cuisson. Il se propage d'homme à homme, par transmission aérienne directe. Voilà pourquoi il est conseillé de mettre un masque sur sa bouche pour éviter l'interaction de particules aériennes avec son entourage et de se laver les mains sur une base régulière.

Quels en sont les symptômes?

Ils ne sont pas spécifiques et s'apparentent à ceux d'une grippe classique (dite « saisonnière »). Il s'agit de fièvre, toux, écoulement nasal, douleurs articulaires et/ou musculaires (courbatures), fatigue et diarrhée.

Qui est-ce que ça peut toucher?

La maladie peut toucher des jeunes adultes en bonne santé, avertissent les autorités mondiales de la santé. On n'en sait pas plus pour l'instant.

Existe-t-il un vaccin contre cette maladie?

Oui, pour les porcs, mais pas pour l'homme — le seul vaccin pour l'homme qui existe correspond à une souche précédente du virus, ce qui le rend peu efficace pour la forme de grippe porcine à laquelle nous sommes confrontés. De même, le vaccin contre la grippe saisonnière humaine ne protège pas contre la grippe porcine. Le groupe pharmaceutique suisse Novartis a été contacté par l'Organisation mondiale de la santé (OMS) pour le développement d'un vaccin sur la souche actuelle. Selon le laboratoire Sanofi Pasteur, n°1 mondial des vaccins, quatre mois seront nécessaires pour le mettre au point.

En attendant qu'un vaccin efficace puisse être produit, il faut entretenir une communication ouverte et active avec les Agences régionales et les Directions de santé publiques, pour connaître la conduite recommandée pour les membres des communautés désireux de se rendre au Mexique ou aux États-Unis dans une des régions où il y a des cas recensés. Peut-être y a-t-il lieu que ces personnes se fassent quand même vacciner. En effet, même si les vaccins actuels ne sont pas efficaces contre le virus de la grippe porcine, le cas échéant, ils permettraient au moins au système immunitaire de mieux y réagir.

Soulignons ici que les personnes qui ont été vaccinées l'automne dernier ne sont plus protégées et sont aussi à risque que celles qui ne l'ont pas été. La même question concerne aussi les membres du personnel médical qui sont parmi les plus exposés au risque de contamination.

Est-ce que la grippe porcine se soigne?

Il existe des médicaments anti-viraux qui permettent de soigner cette maladie. Le Tamiflu, médicament à base d'oseltamivir utilisé contre la grippe aviaire, est aussi efficace pour ce virus.

Mesures d'hygiène de base pour éviter de contracter ou de transmettre une infection

- Lavez-vous les mains fréquemment avec du savon et de l'eau, surtout avant de préparer la nourriture et après être allé aux toilettes, ou lorsque vous avez été en contact avec une ou plusieurs personnes (rencontres, réunions, rassemblements, etc.)
- Couvrez-vous le nez et la bouche avec un mouchoir lorsque vous éternuez.
- Nettoyez et pansez vos plaies. Faites toujours examiner toute blessure grave par un médecin.
- N'enlevez pas la peau en cours de cicatrisation et abstenez-vous de crever un bouton.
- En présence de symptômes d'une infection (diarrhée, fièvre, etc.), restez à la maison et allez consulter.
- Désinfectez régulièrement avec une eau additionnée d'eau de Javel, si désiré, les surfaces de cuisine et la salle de bains.
- Évitez ou retardez les déplacements vers d'autres provinces ou en dehors du pays si vous le pouvez.

Mesures préventives suggérées aux directions de santé des communautés des Premières Nations

Cette alerte représente une excellente occasion de s'exercer à réagir à une pandémie réelle. Ce que nous vivons dans le moment est le meilleur exercice qui soit.

Certaines mesures devraient être prises assez rapidement en ce qui concerne la capacité de réponse des services de la communauté :

- Mettre les services en alerte (surveillance) sans pour autant les mobiliser.
- Réviser les rôles de chacun et les gestes prioritaires à poser.
- Utiliser cette alerte comme prétexte pour activer les liens de communication entre les services internes de la communauté ainsi qu'avec le réseau de santé québécois et faire le point quotidiennement sur la question jusqu'à ce que la situation soit clarifiée.
- Il y aurait lieu que les services de santé des communautés se préparent et aient un plan au cas où la Direction de la santé publique du Québec décide de vacciner toute la population.

Enfin, nous recommandons à chaque communauté de vérifier son état de préparation dans les cinq volets de la mission santé en complétant la **Liste de vérification de l'État de préparation des directions de santé et services sociaux des communautés à la pandémie appréhendée d'influenza** que l'on retrouve en annexe du rapport intitulé **Évaluation de l'état de préparation**

à la pandémie appréhendée d'influenza des communautés des Premières Nations du Québec. Une version électronique est disponible sur notre site web : <http://www.cssspnql.com/fr/sante/pandemie.htm>

Nous vous rappelons qu'il s'agit d'un message d'information. Nous vous tiendrons informés de tout nouveau développement dans ce dossier.

Suivez le dossier sur le site de l'Agence de la Santé publique Canada : http://www.phac-aspc.gc.ca/alert-alerte/swine-porcine/faq_rg_porcine-fra.php

Préparé par : Chantal Cleary, agente de communication
Michel Deschênes, Analyste des politiques

Sources : Organisation mondiale de la santé (OMS)
Agence de Santé publique Canada
Dr. Renaud Leroux, MD, CCMF(MU), CSPQ, ADM.A